
AVERTISSEMENT.

JE tâche dans la premiere Partie de cet Ouvrage, d'expliquer en quoi consiste principalement la beauté d'un Tableau & la beauté d'un Poëme, quel mérite l'un & l'autre ils peuvent tirer de l'observation des regles, & quel secours enfin les productions de la Poësie & celles de la Peinture peuvent emprunter des autres Arts, pour se montrer avec plus d'avantage.

DANS la seconde Partie, je traite des qualitez, soit naturelles, soit acquises, qui font les grands Peintres comme les grands Poëtes, & j'y cherche la cause qui a pû rendre quelques siècles si féconds, & les autres siècles si stériles en Artisans célèbres. J'examine ensuite comment la réputation des Artisans illustres s'établit; à quels signes on peut prévoir si la célébrité où ils sont de leur tems, est un renom durable, ou bien une vogue passagere; & quels sont enfin les présages sur la foi desquels il est permis d'augurer que la renommée d'un

Peintre ou d'un Poëte vanté par ses Contemporains, ira toujours en augmentant, de maniere qu'il sera plus prisé encore dans les siècles à venir, qu'il ne l'a été dans le sien.

LA troisiéme Partie de cet Ouvrage est uniquement employée à l'exposition de quelques découvertes que je pense avoir faites, concernant les représentations théâtrales des Anciens. Dans les Editions précédentes de mon Livre, cette exposition se trouve dans la premiere Partie. Je l'avois placée à l'endroit de l'Ouvrage, où le sujet paroïssoit l'amener. Mais on m'a fait observer que ma digression insérée où elle l'étoit, faisoit perdre de vûë trop longtems la matiere principale. Ainsi j'ai suivi le conseil qu'on m'a donné, d'en faire un Volume séparé, & je l'ai suivi d'autant plus volontiers, que les augmentations que j'avois à faire à la dissertation dont il s'agit, auroient rendu ma faute encore plus grande.

REFLEXIONS